



S E R M O N

QVATRIEME,

Sur I. Iean I. v. 5. 6. 7.

Or c'est ici la promesse que nous auons ouïe de lui , & que nous vous annonçons, que Dieu est lumiere, & qu'en lui n'y a tenebres quelconques. Si nous disons que nous auons communion avec lui, & nous cheminons en tenebres, nous mentons & ne nous portons point en verité. Mais si nous cheminons en lumiere, comme lui est en lumiere , nous auons communion l'un avec l'autre, & le sang de son fils Iesus Christ nous purifie de tout peché.

ENCOR que la Religion Chrestienne, mes freres, ait ses doctrines sublimes & esleuees par dessus nostre raison ; si est-ce qu'elles sont si cōuenables d'une part à la nature de Dieu , & de l'autre à la necessité & vraye perfection de l'homme , que la raison humaine peut estre conuaincue de leur veri-

té. En quoy elles se trouuent sembla-
bles à la lumiere du Soleil, laquelle, en-
cor qu'elle vienne de fort haut, est
neantmoins si conuenable à nos yeux
& à nostre besoin, que nous ne pouuons
en admirer assez l'vtilité & la beauté.

Nous pouuons vous le monstrier par
le texte que nous vous exposames der-
nierement, & par celui que nous auons
maintenant en main de cette Epistre
premiere de S. Iean. Celui là nous pro-
posoit, pour suiet de nostre felicité & de
nostre parfaite ioye, la communion que
nous auons avec le Pere & avec son Fils
Iesus Christ en ces mots : *Ce que nous
auons ouï nous le vous annonçons, afin que
vous ayez communion avec nous, & que nos-
tre communion soit avec le Pere & avec son
Fils Iesus Christ.* Or bien que les hom-
mes ayent pour l'ordinaire establi le
souuerain bien és choses de cette vie; il
est euident que Dieu, estant la source
de vie & de tous biens, & infini en per-
fections, c'est en sa communion seule-
ment que consiste nostre felicité; lui
seul pouuant rassasier nos desirs, rem-
plir toutes nos facultés, & donner à
nos ames & à nos corps vne eternelle
feli-

félicité ; toutes les choses de cette vie au contraire, comme caduques & périssables , ne pouuans nous retirer de la mort ; & comme finies & bornées ne pouuans rassasier les desirs de l'ame qui vont à l'infini. Ainsi cette vérité de nostre félicité consistante en nostre communion avec Dieu , bien que haute & & sublime , s'adjuste fort bien avec la droite raison. De mesme ce que saint Iean a distingué la communion du Pere d'avec celle de son Fils Iesus Christ, considerant le Pere comme le Souuerain autheur & dispensateur de vie & de félicité, & le Fils comme le moyenneur qui nous donne accez au Pere, est aussi vne vérité fort haute & sublime ; mais qui neantmoins s'adjuste tresbien avec nostre nécessité. Car estans infiniment distans de Dieu par nos pechés, & par les miseres qui s'en estoient ensuiuies, il falloit, pour nous vnir à Dieu, vn moyenneur qui fust tres-intime à Dieu , & Dieu mesme , pour expier le peché , & vaincre la mort , & surmonter la distance infinie qui estoit entre Dieu & nous. Quant au texte, que nous auons maintenant en main , il est admi-

nable en l'evidence de ses enseignemens. Car l'Apostre, ayant proposé la communion avec Dieu, comme nostre souuerain bien, il tire maintenant de la nature de Dieu la necessité du moyen par lequel l'homme aura communion avec Dieu & avec son Fils Iesus Christ, assauoir, que Dieu est lumiere, & n'y a en lui tenebres quelconques; & partant que si nous cheminons en lumiere, nous auons communion avec lui; mais si nous cheminons en tenebres, & nous disons que nous auons communion avec lui, nous sommes menteurs: Car est ce pas chose claire que la communion ne se fait pas entre des choses qui demeurent contraires & discordantes? Est-il pas euident que nous aimons les choses qui ont de la conformité avec nous? Il faut donc totalement que l'homme, pour auoir communion avec Dieu, se rende conforme à Dieu en renonçant aux tenebres du vice & du péché. En apres, si la perfection de l'homme consiste à estre semblable à Dieu, comme à vn objet de perfection souueraine, il faut que tous ses desirs & ses soins soyent de se conformer à sa beauté.

C'est donques tres-conuenablement que l'Apostre dit maintenant , *Or c'est ici la promesse que nous auons ouïe de lui , & que nous vous annonçons , assauoir , que Dieu est lumiere , & qu'en lui n'y a tenebres quelconques : Si nous disons que nous auons communion avec lui , & nous cheminons en tenebres , nous mentons , & ne nous portons en verité ; mais si nous cheminons en lumiere , comme lui est en lumiere , nous auons communion l'un avec l'autre , & le sang de son Fils Iesus Christ nous purifie de tout peché.* Esquelles paroles nous auons à considerer trois points. 1. L'esgard auquel Dieu est appelé lumiere , & que c'est que cheminer en lumiere. 2. De la folle presumption de ceux qui pretendent auoir communion avec Dieu sans cheminer en lumiere. 3. Le grand auantage de ceux qui cheminent en lumiere. Vueille le Pere de lumieres illuminer de sorte nos entendemens en la cognoissance de sa nature , que nous remportions en nos ames l'abondance de ses rayons en sanctification & consolation.

I. POINCT.

Quant au premier poinct, *c'est ici*, dit

S. Iean, *la promesse que nous auons ouïe de lui, & que nous vous annonçons, que Dieu est lumiere, &c.* Le mot que nostre version traduit *promesse*, signifie voirement cela en sa plus commune & ordinaire signification ; mais neantmoins ci-deuant au verset 3. l'Apostre a pris le mot duquel certui-ci est deriué pour *annoncer* : & partant il peut signifier *message & nouvelle* ; de sorte qu'on pourroit traduire, *c'est la nouvelle & le message que nous annonçons.* Car, dire que Dieu est lumiere est vne simple declaration, & non vne promesse, mais elle sert de fondement à la promesse, comme aussi à la menace que l'Apostre fait, assauoir que si nous cheminons en lumiere, nous auons communion avec Dieu & sommes purifiés au sang de son Fils ; mais si nous n'y cheminons pas, nous sommes menteurs de nous en attribuer la communion. Et ainsi comme le tout peut prendre le nom de sa partie la plus fauorable, la declaration que S. Iean fait ici peut estre appelée promesse. De cette promesse ou declaration S. Iean dit, Nous l'auons ouïe de lui, assauoir de Iesus Christ, selon que S.

Iean

Jean a dit ci-dessus, *Ce que nous avons ouï de la Parole de vie, nous le vous annonçons* : & cela dit-il afin d'exclurre fortement toutes inuentions humaines de la Religion Chrestienne, à ce que rien n'y soit enseigné que ce qu'on a receu du Seigneur. Car est remarquable que voici la troisieme fois, en cinq versets, que S. Jean declare, qu'il *annonce ce qu'il a ouï* : afin que cette sienne reiteration nous monstre avec combien de soin il se faut garder de recevoir en la Religion ce que Iesus Christ & ses Apostres n'ont pas enseigné. Secondement il dit, que ce qu'il annonce est *ce qu'il a ouï*, afin qu'il fasse plus d'impression en nos esprits, comme estant la propre parole du Fils de Dieu ; tant eu esgard à ce qu'estant intime au Pere & au sein du Pere, il n'y a nul qui nous puisse mieux dire ce que le Pere est, que lui : qu'esgard à ce qu'estant le Mediateur de la nouvelle alliance, par lequel nous avons communion avec le Pere, il a droit de nous poser les conditions par le moyen desquelles nous aurons communion avec lui.

Oyez donc, fideles, ce que le Fils

vous recite de l'estre & perfection de Dieu , & les deuoirs qu'il requiert de vous à cet esgard. La perfection de Dieu est, qu'il est lumiere, & n'y a en lui tenebres quelconques. Or peut estre, direz-vous, nous attendions du Fils de Dieu vne reuelation de l'estre & perfection de Dieu, laquelle surpassast la cognoissance des hommes, & qui fust prise de plus haut que tout ce qui se presente à nos yeux ; mais la lumiere nous est chose commune : d'abondant la lumiere est creature, & ce n'est qu'improprement & par beaucoup d'abbaissement que la maiesté diuine est appelee lumiere. Je respon, qu'en cela mesme consiste la sagesse du Fils de Dieu, que comme ainsi soit que rien n'entre en nos entendemens, que par l'aide de nos sens, il s'est ferui des choses qui sont exposees à nos sens , pour nous donner à cognoistre celles qui surpassoyent nos entendemens. Et plus ces choses là nous sont communes & familiares, plus sont-elles propres pour nous enseigner. Adjoûtez que quand il s'agit de nos deuoirs enuers Dieu , & de nous y induire , ou de conuaincre nos consciences de nos deffauts,

deffauts, il ne faut pas tant regarder à la sublimité qu'à la clarté de l'enseignement, & à la force & efficace de l'induction. Or à cet esgard le miroir de la nature (si nous le considerons bien) nous fait voir clairement la bonté, la sainteté & la pureté de Dieu, & suffit à nous convaincre & redarguer de nos deffauts envers lui. Chaque creature montre en sa perfection celle de son Créateur infiniment esleuée au dessus d'elle, & auertit l'homme de prendre garde à benir, servir & glorifier celui qui l'a créée. Et comme Dieu s'est communiqué aux creatures en les creant, aussi, plus elles sont excellentes, plus a il empreint en elles son image & sa beauté. Or de toutes les creatures inanimees qui se presentent à nos yeux, la plus excellente, sans difficulté, est la lumiere; & par consequent elle a, entre toutes les creatures inanimees, plus de l'image de Dieu. Mais n'attendez pas ici de nous, que nous vous rapportions les diuers esgards pour lesquels Dieu est comparé à la lumiere & au Soleil. Il y en a plusieurs qui ne concernent point le but de l'Apostre en nostre tex-

te : comme quand l'Eſcriture conſid-
 re le Soleil eſtre en ſon vnit   le princi-
 de toutes les productions de la nature
 & appelle pour cela Dieu Soleil & Pe-
 des lumieres, lui demande qu'il *lene ſon*
Ps.4. nous ſa face ; dit que *ſi on la regarde on*
Ps.34. eſt tout eſclair   ; & que ſ'il ca  he ſa face
Ps.104. toutes creatures ſont troublees. De meſme
 quand nous conſiderons en l'eſtre pur
 & ſimple de la lumiere vne image de
 la ſimplicité de l'eſſence diuine, entan-
 que la lumiere n'eſt point compoſée de
 choſes differentes, comme la plus par-
 des creatures, mais tout ce qui eſt eſ-
 elle eſt lumiere ; auſſi tout ce qui eſt eſ-
 Dieu eſt Dieu meſme. Il ne s'agit eſ-
 noſtre texte de conſiderer Dieu eſtre
 lumiere qu'au ſens auquel nous deuon
cheminer en lumiere. C'eſt donc    quoi
 nous nous arreſterons. Or    cet eſgard
 il y a cinq choſes en la lumiere : 1. La
   clart  , 2. la pureté, 3. l'vniformit  , 4. la
 beauté, 5. l'vtilité.

Sa clarté eſt le ſymbole & l'image de
 l'intelligence & ſapience ; pource que
 ce qu'eſt la clarté    nos yeux, cela eſt
    l'entendement la droite cognoiſſan-
 ce des choſes :    l'oppoſit   l'obſcurité
 des

des tenebres est le symbole de l'ignorance, laquelle non seulement ne connoist pas les choses, mais aussi confond le bien avec le mal ; ainsi que les tenebres nous confondent toutes choses, & leur donnent à toutes, à nostre esgard, vne mesme face, quelque difference qu'elles ayent en effet. La lumiere donc est le symbole de la sapience & droite cognoissance. Or l'entendement diuin est la lumiere mesme, c'est à dire, est la cognoissance & la sapience; voire à tel point que les choses creées n'ont de verité qu'autant qu'elles lui sont conformes : de sorte qu'à cet esgard la lumiere de Dieu est opposee aux tenebres que le peché & la chair ont mises en nos entendemens. Car les lumieres que Dieu auoit mises en l'homme lors de la creation ont esté toutes troublées & brouillées par le peché ; nostre conuoitise iettant des espaisles fumees en nostre entendement, de sorte que l'homme animal ne comprend point les choses qui sont de Dieu & ne les peut entendre, d'autât qu'elles se discernent spirituellement. De là vient que la sapience de l'homme animal est charnel-

Ia9.3.

Ps.49.

le, sensuelle & diabolique, selon que le dit S. Iaques. Il est comme la beste sans intelligence, assauoir pour ce qu'il n'est affectonné sinon aux choses de la vie animale & sensitiue qui nous sont communes avec les bestes, & n'a de lumiere que pour la conuoitise de la chair, la conuoitise des yeux, & l'outrecuidance de la vie. Dont aussi l'Escripture appelle l'homme en l'estat de sa condition naturelle *tenebres*, disant que *la Lumiere est venue au monde, mais que les tenebres ne l'ont point comprise*. S. Iean donc oppose à nostre condition naturelle la lumiere de Dieu, c'est à dire, l'Esprit de sapience & de reuelation, afin que nous discernions les biens perissables d'avec les biens eternels, la figure de ce monde qui passe d'avec la vraye beatitude qui nous est reseruee au ciel, selon que l'Apotre disoit, Eph.1.

Iean 1.

Je ploye mes genoux deuant le Pere de nostre Seigneur Iesus Christ, à ce qu'il vous donne l'Esprit de sapience & de reuelation par la recognoissance d'icelui, assauoir les yeux de vostre entendement illuminés, afin que vous scachiez quelle est l'esperance de sa vocation, & quelles sont les richesses de la gloire de son heritage. Car bien

bien que la lumiere concerne deux choses ; l'une , les dogmes de la Religion opposés aux erreurs & aux superstitions ; l'autre , la pureté des mœurs : En ce verset S. Iean ne parle que des mœurs , pource qu'il presuppose en ceux, à qui il parle, la profession de la verité de l'Evangile , & partant le renoncement aux erreurs & superstitions du monde. Et toutesfois sçachez que cette lumiere de la sanctification prouient de la cognoissance de Dieu en Iesus Christ : dont il est dit, que Iesus Christ nous a esté fait de par Dieu sapience & sanctification ; car Dieu nous faisant voir son Fils, qui est la resplendeur de sa gloire , & à quel degré il est charité , par cette cognoissance nous sommes transformés en l'image de Dieu de gloire en gloire. C'est cette verité de l'Evangile qui nous sanctifie ; selon que Iesus Christ disoit à son Pere touchant ses Disciples, Sanctifie-les par ta verité, ta parole est verité. Vous doncques , qui admirez la lumiere que le Soleil presente à vos yeux, au moyen de laquelle vous discernerez toutes les choses corporelles, admirez celle qui vous est don-

nee en Iesus Christ de cognoistre Dieu & les choses de son Royaume. Et si vous vous esiouissez de ce que la clarté du Soleil vous empesche de vous mesprendre, pourquoi confondez vous les choses les plus differentes, aueuglés par l'avarice, l'ambition & les voluptés, prenant la terre pour le ciel, les biens du siecle present pour ceux du siecle à venir? Vous qui ririez de la folie & de l'aueuglement de celui, qui dans les intersts de ce siecle, prendroit du cuivre pour de l'or, des iettons pour des escus au Soleil, & des verres blancs pour des diamans: vous faites beaucoup pis & estes infiniment plus aueugles, preferans les biens perissables de ce monde aux biens eternels du Royaume de Dieu. Vrais compagnons du profane Esau, que la faim temporelle ou la gourmandise aueugla à tel poinct qu'il vendit pour vn potage sa primogeniture, laquelle estoit figure de l'avantage & dignité celeste des enfans de Dieu.

La seconde chose que nous considerons en la lumiere est la pureté, vraie image & symbole de la pureté diuine. Car la pureté des rayons du Soleil est telle que non seulement il n'y a rien

d'estranger qui s'y puisse mesler, mais aussi au lieu que les choses d'ici bas sont susceptibles de diuerses impuretés, soit de l'air, soit des corps terrestres, la lumiere des rayons du Soleil ne peut estre corrompue; voire mesmes, encor qu'elle s'estende sur les cloaques & les charognes, n'en peut receuoir aucune infection. Ainsi, mes freres, Dieu est tout sainct, exempt de toute souillure de peché: & bien que sa prouidence s'estende sur toutes choses, & mesmes sur les iniquités des hommes, les rapportans aux fins que sa sagesse trouue conuenables, c'est sans qu'il communique aux vices & aux pechés des hommes & des esprits malins. O Dieu, dit le Prophete, *tu n'es point un Dieu qui prenne plaisir à iniquité: l'Eternel iuste aime iustice, sa face regarde le droiturier: & son ame hait celui qui ayme extortion.* S. ps. 11. Iean donc considere ici la saincteté & pureté de Dieu selon qu'elle nous a esté reuelee par l'Euangile, & l'oppose aux impuretés du vice & du peché qui se trouuent naturellement en nous, y estans comme vn corps estrange qui altere & souille nos ames. Dont l'Apo-

stre Rom. 13. dit, *La nuit est passée, & le iour est approché; reiettons donc les œuvres de tenebres, & soyons reueſtus des armes de lumiere; cheminons honneſtement, comme de iour, non point en gourmandiſes, ni yvonneries, non point en couchés ni en inſolences, non point en noiſes ni en enuie: Eph. 5. Vous eſtiez iadis tenebres, mais maintenant vous eſtes lumiere au Seigneur, cheminez comme enfans de lumiere, eſprouuans ce qui eſt agreable au Seigneur, & ne communiqués point aux œuvres inſructueuſes de tenebres, mais redarguez les pluſtoſt. O hommes, qui aimés la pureté de la lumiere, & prenez plaisir à la netteté corporelle qui en eſt vn rayon, pourquoy, au regard de vos ames, vous laiſſez-vous ſouiller aux pechés & aux vices, & vous chargez-vous de toute ordure & iniquité?*

4^e q. 1. 17.

En troiſieme lieu, nous conſiderons en la lumiere ſa ſimplicité & vniformité, entant qu'elle n'a rien en elle de diuers, mais eſt par tout meſme choſe, par tout lumiere. En quoy elle eſt l'image de la verité & ſincetité de Dieu, lequel, comme dit S. Iaques, *eſt le Pere des lumieres, par deuers lequel il n'y a variation aucune ni ombrage de changement. Ses promeſ-*

messes sont fermes & immuables ; toutes ses voyes sont fidelité & verité. Il n'est point comme l'homme, qu'il mente ; ni comme le fils de l'homme, qu'il se repente. Outre cela l'homme est diuers en ses deportemens comme double de cœur , & hypocrite , ayant la verité au dehors & en l'apparence , mais au dedans l'iniustice & l'iniquité. A cet esgard donc l'Ecriture nous propose la lumiere & simplicité de Dieu pour l'opposer aux fraudes , ruses , mensonges , obliquités & tromperies du siecle. Dont l'Apostre dit, Phil.2. *Soyez sans reproche, & simples , enfans de Dieu , irreprehensibles au milieu de la nation tortue & peruerse , entre lesquels vous reluisez comme flambeaux au monde, qui portent au deuant d'eux la parole de vie.*

La quatriesme chose que nous considerons en la lumiere est la beauté, car comme elle est la premiere des beautés d'ici bas, aussi le mot de lumiere se prend en l'Ecriture pour celui de gloire : comme 1. Cor. 3. où l'Apostre dit, *La gloire de la face de Moysé*, pour dire, *la lumiere de la face de Moysé*. Et à cet esgard la lumiere est la vraye semblan-

ce de la beauté de la face de Dieu. Et par cela aussi nous oblige à embellir nos ames des traits & l'incamens de l'image de Dieu en iustice & sainteté. Le vice & le peché estant la deformité qui les rend defagreables à Dieu : A raison de quoy la iustice & sainteté est representee en l'Ecriture par des *vestemens de cresse pur & luisant* ; & est appelée nostre gloire ; l'Apostre disant que Iesus Christ a nettoyé l'Eglise au l'aument d'eau par la parole, *afin qu'il se la rendist une Eglise glorieuse, n'ayant tache ni ride, ni autre telle chose.* Et à cet esgard l'Apostre dit, 2. Cor. 3. *Nous qui contemplans comme en un miroir la gloire du Seigneur à face descouverte, sommes transformés en la mesme image de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur, assauoir, entant que nous sommes renouvelés en l'esprit de nostre entendement, & sommes reuestus du nouuel homme créé selon Dieu en iustice & vraye sainteté.*

Eph. 4.

Finalemēt, nous considerons en la lumiere son vtilité enuers toutes les choses d'ici bas, & enuers tous hommes, selon que dit l'Ecriture, que Dieu fait luire son Soleil sur bons & sur mauuais

uais. En quoy elle est la vraye image de la beneficence diuine, laquelle s'estend sur toutes creatures : car, sans excepter ses ennemis mesmes, il fait tomber la pluye sur le champ de iustes & injustes: d'où nous inferons que nous deuons aussi faire bien à tous, voire aimer ceux qui nous haïssent, & prier pour ceux qui nous persecutent : Comme donc la lumiere se communique en diuers biens à diuerses creatures, seruant par sa chaleur à former les metaux & mineraux, & à faire germer les semences, croistre & meurir & fructifier les plantes, & à entretenir en vie & vigueur les animaux. Elle est le symbole de la charité, laquelle s'espand en beneficence & communication sur les prochains selon leurs diuerses necessités & leurs diuers besoins : donnant à manger à ceux qui ont faim, reuestant les nuds, visitant les prisonniers, consolant les affligés, admonnestant les desreglés, & releuant ceux qui sont tombés. Aussi Iesus Christ appelle la beneficence lumiere, quand il dit, *Que vostre lumiere lui* Matt. 5. 16
se deuant les hommes, afin qu'iceux voyans
vos bonnes œures glorifient vostre Pere qui

est es Cieux. Et S. Iean appelle particulierement la haine, laquelle retient la beneficence & porte à mal faire au prochain, tenebres, disant, *Qui hait son frere il est en tenebres & chemine en tenebres.* Partant, ô hommes, qui voyez la lumiere ne se leuer iamais que pour bien, considerez la comme vous estant l'emblemme de vostre deuoir, assauoir de faire bien à tous & mal à aucun.

*2. Iean 2.
vers. 9.*

Voila comment Dieu est lumiere, & par consequent comment il est requis que nous cheminions en lumiere. A quoi ajoustez, que Iesus Christ, comme mediateur, est la lumiere en laquelle il faut que nous cheminions. Entant que si la lumiere du Soleil viuifie les plantes & les animaux, lui nous est vne lumiere de vie spirituelle & celeste, obligeant tous ceux qui croient en lui de cheminer en nouveauté de vie. Car la vie naturelle, dont tous hommes venans au monde sont illuminés, estant infectée du peché, & suiette aux miseres & à la mort, se trouue n'estre que tenebres & ombre de mort : dont Iesus Christ dit, Iean 8. *Je suis ta lumiere du monde ; qui me suit ne cheminera point en tenebres, ains il*

il aura la lumiere de vie : Et à cet esgard il est dit, *Resueille toi, toi qui dors, & te releue des morts, & Iesus Christ t'illuminera.* Eph.5.14. De sorte que cheminer en cette lumiere, est mortifier la vie du peché & des conuoitises au dedans de nous, pour mener vne vie spirituelle, sainte, pure, charitable, comme esclairsés non simplement de ce Soleil, ou de la lumiere naturelle, qui rayonne és entendemens des enfans d'Adam, mais d'une lumiere surnaturelle & diuine. Car l'Euangile nous adresse aux choses qui sont en haut là où est Iesus Christ à la dextre de Dieu, & nous fait regarder comme tenebres tout ce qui est de cette vie animale, & penetrer iusqu'au dedans du ciel, & iusques dans le siecle à venir.

Or S. Iean ne dit pas seulement, que Dieu est lumiere, mais aussi, qu'il n'y a en lui tenebres quelconques. Par cela il monstre la souveraine perfection de Dieu à l'opposite de toutes les creatures ; car comme il est dit au liure de Iob, *Les cieux ne sont point purs deuant lui,* Iob 15. v.1 *il ne s'assure point sur les Saincts, & il met* ch.4.18 *lumiere en ses Anges.* C'est à dire, qu'à

comparaïson de sa souveraine perfection , il y a des tenebres és cieux & és saints Anges Et de fait , vous voyez, Esa.6. que les Seraphins couvrent leurs faces devant lui, crians , *Sainct, Sainct, Sainct, l'Eternel des armées.* Or S. Jean dit cela pour trois raisons. La premiere , pour nous monstrier plus fortement combien il est necessaire que celui qui veut avoir communion avec Dieu se retire du vice & du peché. Car si Dieu estoit vne lumiere defectueuse , & qui fust meulée de tenebres , il seroit moins ennemi des vices & des pechés des hommes , & pourroit donner lieu à leurs tenebres. Mais n'y ayant en lui tenebres quelconques , il faut poser de necessité qu'il ne nous aime qu'autant que nous lui sommes conformes en iustice & sainteté ; & que s'il supporte nos infirmités (comme certes il le fait par sa bonté) il ne les approuve point pourtant , mais les hait comme choses contraires à son image. La seconde raison est , de nous monstrier la perfection à laquelle nous devons tendre , assavoir, que nous soyons tout lumiere , & qu'il n'y ait en nous plus de tenebres
de

de peché. Car bien que nous ne puissions atteindre ici bas vne telle perfection, neantmoins nous la deuons auoir deuant les yeux, comme le souuerain patron & modelle sur lequel il faut que nous nous formions : selon que Dieu dit, *Soyez saints, comme ie suis saint : soyez misericordieux, comme vostre Pere celeste est misericordieux.* Et la troisieme raison est, d'exclurre de la communion de Dieu, ceux qui avec la lumiere de la profession de l'Euangile veulent ioindre les tenebres d'un abandon aux vices & pechés du siecle, associer les rayons de la doctrine de l'Euangile avec les tenebres d'une vie profane & mondaine : ce que l'Escriture appelle *seruir à deux maistres*, conjoindre *Christ avec Belial*, la *iustice avec l'iniquité*, la *lumiere avec les tenebres.*

II. POINCT.

Et c'est ce que S. Iean nous monstre quand il dit, *Si nous disons que nous auons communion avec lui, & nous cheminons en tenebres, nous mentons, & ne nous portons pas en verité.* Là où par cheminer en tenebres, n'entendez pas estre suiets aux

infirmités de l'ignorance & du peché. Car, hélas ! en ce sens nous cheminons tous en tenebres ; comme nostre Apôstre dira en ce mesme chapitre, *Si nous disons que nous n'avons point de peché, nous faisons Dieu menteur, & sa parole n'est point en nous.* Ce sera seulement dedans le ciel que nous serons exempts de toutes tenebres, quand nous verrons Dieu face à face ; à present nous voyons obscurément, & l'obscurité de nos entendemens emporte des reliques de peché en la volonté & en nos affections. Mais l'Escriture appelle *cheminer en tenebres*, s'abandonner à ses convoitises & laisser regner dedans nous le vice : Car l'Escriture considere les hommes selon la chose qui preuaut : Si doncques le peché regne & domine dedans nous, nous cheminons en tenebres : mais si nous resistons au peché & vacquons à vn veritable amendement de vie, elle dit que nous cheminons en iustice & en lumiere. Or n'entendez pas seulement vn abandonnement à tous vices, mais mesmes à vn seul ; car si nous resistons à plusieurs, & en laissons vn regner absolument en nous, pour

exem-

1. Cor. 13.

Sur la 1. S. Iean, ch. i. v. 5. 6. 7. 161
exemple, la haine, nous cheminons en tenebres : selon que S. Iean, chap. 2. dit, *Qui hait son frere est en tenebres, & chemine en tenebres, & ne scait où il va, car les tenebres lui ont auéglé les yeux* : c'est à dire, que pour ne pas cheminer en tenebres, il ne faut laisser aucun peché en nous sans le combattre & lui resister. Il faut donc distinguer deux manieres de pecher, l'une de pecher par abandon, & par habitude absoluë, & de pleine volonté. Et l'autre, pecher par surprise & par infirmité ; & de mesme sorte qu'au regard du corps il nous auient de chopper, ce que nul ne fait à son escient, & pource on se redresse à l'instant. De mesmes il faut que le fidele venant à chopper en ses mœurs par surprise, se redresse à l'instant par regret & repentance.

Il est vray qu'il auient par fois au fidele de pecher contre sa conscience, & de ne se pas releuer si tost par repentance. Dont le Prophete; Psal. 19. fait distinction des pechés commis par ignorance, & des pechés commis par fierté, quand il dit, Ps. 19. *Qui est-ce qui cognoit ses fautes commises par erreur. Purgé*

L

moi, Seigneur, des fautes cachees. Gar-
aussi ton seruiteur des offenses commises
fiercé, qu'elles ne regnent en moi. La
 miere sorte de pechés est frequent
 commune au fidele, mais les autres
 chés sont rares, troublans la conscienc
 & l'estat de la sanctification, & doiue
 estre finalement suivis d'une gran
 repentance, autrement ils mettroye
 l'homme en vn estat absolu de te
 bres & de mort. Et Dieu fait la grac
 ses eslus, comme à vn Dauid, de se
 tirer de ce peril, & de pleurer ame
 ment pour vne telle cheute, & s'en
 leuer. Or pource que telles sortes
 cheutes sont rares en la vie du fide
 S. Iean ne les considere pas, mais pa
 par dessus, ne regardant que la conu
 sation ordinaire, au regard de laque
 l'homme est dit, cheminer en teneb
 ou en lumiere.

Or il ne dit pas simplement, Si ne
 cheminons en tenebres nous n'auo
 point de communion avec Dieu; ma
Si nous disons, que nous auons commu
 nion avec lui, nous mentons: L'Apos
 par ces mots, *si nous disons*, s'adressant
 ceux qui auoyent receu la predication

de l'Euangile & en faisoient profession,
& par cela faisoient estat d'auoir communion avec Dieu & avec Iesus Christ.
Et ces mots, *si nous disons*, ne doiuent pas estre restreints à vne expression de parole, mais s'estendent aux pensees & intentions de l'esprit: comme s'il disoit, Si nous pensons, si nous estimons, si nous presumons. Outre que les actions sont interpretees comme paroles & expressions: & en ce sens quiconque fait profession de l'Euangile, dit par cela qu'il a communion avec Dieu & avec son fils Iesus Christ. Et par le mot, *cheminer*, il exprime les actions & la conuersation: Pource qu'il auoit à faire à des gens qui estimoyent qu'il suffisoit que de leurs entendemens ils cognussent la verité de l'Euangile, & qu'ils en fissent confession de bouche & profession deuant les hommes, encor que du reste leur vie & leur conuersation ne fust pas meilleure que des enfans de ce monde. Et ç'a esté la plainte que Dieu a faite en tous siecles contre plusieurs qu'il auoit honorés de son alliance: selon que vous voyez qu'il dit, Ps. 50. *Qu'as-tu que faire de reciter mes statuts, & de pren-*

dre mon alliance en ta bouche, veu que si tu vois un larron tu cours avec lui, & ta portion est avec les adulteres, tu te sies & parles contre ton frere, & mets blasme sur le fils de ta mere. Et c'est contre telles gens que parle S. Iaques, qui veulent pouuoir passer deuant Dieu pour fideles, à raison des seules creances de leur entendement & de leur profession exterieure sans œuure de charité & de iustice.

Iaq. 2.

Si la foy, leur dit-il, n'a les œuures, elle est morte en elle mesme; Monstre moy ta foy sans tes œuures, & ie te monstrerai ma foy par mes œuures; Tu crois qu'il est un Dieu, tu fais bien: les diables le croient aussi, & en tremblent. Mais, ô homme vain, veux-tu sçauoir comme la foy qui est sans œuures est morte; Abraham nostre pere a-t-il point esté iustifié, (c'est à dire, verifié estre iuste & vray fidele) par les œuures, quand il offrit son Fils Isaac sur l'autel: vois-tu pas que la foy operoit avec les œuures d'icelui & que par les œuures la foy a esté rendue accomplie? Les œuures sont la preuue de la verité de la foy, & par cela sont son accomplissement. Aussi Ies. Christ au iour du iugement ne fera mention que des œuures; pour ce qu'il ne s'agira plus là de croi-

croire, mais de verifïer & iustifier qu'on
a creu : alors tout ce qu'on aura basti
de la confession de la verité & de la *Mat. 7.*
profession sera demoli s'il n'a esté ac-
compagné de bonnes œuvres.

L'advouë bien qu'au premier mo-
ment auquel l'homme recourt à la mi-
sericorde de Dieu & croit , sa foy n'a
point encor produit ses fruiçts ; mais il
suffit qu'elle n'est pas plustost formee,
qu'elle fait dessein d'aimer & servir ce-
lui dont elle voit les misericordes ; &
en suite elle execute ce dessein ; au-
trement elle n'est pas vraye & sincere,
telle qu'il la faut pour estre agréee de
celui qui fonde les cœurs , & pour estre
par lui imputée à iustice , & à ce que
nous soyions admis à la communion
avec Dieu. Or cela n'empesche pas
que la iustification soit de pure grace,
pour trois raisons. Premièrement pour-
ce que les œuvres sont effets & produ-
ctions de la foy & des fruiçts de la com-
munion avec Dieu. Car le pecheur,
estant reconcilié à Dieu par la foy , ob-
tient de lui le don du S. Esprit en san-
ctification, selon que dit l'Apostre, Eph.
1. Ayans creu vous avez esté sceillés du saint

Esprit de la promesse. Secondement, pour ce que nos œuvres sont tousiours defectueuses, & que le fidele a tousiours fuiet de dire avec le Prophete, *Eternel n'entre point en iugement avec ton seruaiteur, Car nul uiuant ne sera iustificié en ta presen-*ce. En troisieme lieu, pource qu'il s'agit ici d'obtenir communion avec Dieu: Or Dieu estant infini en perfection, il n'y a aucunes œuvres de l'homme qui puissent estre d'une valeur digne de Dieu; aussi ne peuvent-elles meriter sa communion: Et partant ce n'est pas du merite de nos actions, mais de la conuenance qu'il y a entre Dieu & son image, & de l'acceptation diuine que vient cette communion.

III. POINCT.

Vient maintenant l'advantage de la communion avec Dieu, que S. Iean nous propose en troisieme lieu, quand il dit, *Mais si nous cheminons en lumiere, comme lui est en lumiere, nous auons communion l'un avec l'autre, & le sang de son Fils Iesus Christ nous purifie de tout peché.* Ayant dit ci-deuant, que Dieu est lumiere, il dit maintenant que Dieu est

en

en lumiere ; qui est la mesme chose, comme quand nous dirons que le Soleil est en lumiere , pour dire qu'il est lumineux ; Car proprement Dieu n'est pas dans la lumiere , mais il est la lumiere par soy-mesme. Et quand saint Iean dit , *Si nous cheminons en lumiere, comme Dieu est en lumiere*, ce comme n'est pas vn comme d'egalité ; car (selon qu'il est dit 1. Timot. 6.) *Dieu habite vne lumiere inaccessible* : mais c'est vn comme de conformité , de semblance & rapport : Dieu estant le patron auquel il faut que nous nous conformions. Et S. Iean dit, *Si nous cheminons*, ce mot *si* monstrant que l'alliance de grace est conditionnelle, requérant de l'homme ses actes & ses fonctions, assauoir ses devoirs enuers Dieu & le prochain, comme des productions de la foy , & comme ses rayons ; la foy estant proprement la condition de la nouvelle alliance, & les œuvres des actes subordonnés à la foy , comme preuves de sa verité. Toi qui regardes Dieu pardonnant les pechés & presentant son ciel , regarde le *si* qui y est apposé, assau. le *si* de foy & de repentance , ou en vn mot , le *si* de foy ouvrante par

charité : selon ces paroles de Iesus Christ, *Amendez vous & croyez à l'Evangile* : & ce serment de Dieu, le suis vivuant, dit le Seigneur, que ie ne veux point la mort du pecheur, mais qu'il se conuertisse, & qu'il viue. Dont l'Apostre dit, Rom. 8. *Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit, vous mortifiez les faits du corps, vous vivrez ;* L'alliance legale a vn Si d'obeissance parfaite & d'exemption de tout peché, & par ce moyen elle exclut le pecheur de l'esperance de la vie ; Mais l'alliance de grace à vn Si de repentance & de conuersion en faueur des povres pecheurs, & se contente d'une obeissance sincere encor que defectueuse, pource que la foy qui la produit incorpore l'homme en Iesus Christ & fait que Dieu le regarde comme Pere, supportant les defauts desquels le fidelle se deplaist, & pour lesquels il recourt à la misericorde de Dieu & au sang de Iesus Christ.

Or S. Iean, moyennant ce Si, promet deux choses: l'une, que nous auons *commun* l'un avec l'autre : & l'autre que le sang de Iesus Christ nous purge de tout peché.

Quand

Quand il dit, communion *l'un avec l'autre*, ce sont termes en sa langue qui expriment vne communion reciproque, c'est à dire, de Dieu avec nous & de nous avec Dieu. Car il ne parle pas de la communion que nous auons avec les fideles, mais de la communion avec Dieu; comme il appert des paroles qui suiuent, & le sang de son Fils Iesus Christ nous purge de tout peché: Ces mots de *son Fils*, monstrans que par ce mot de communion l'un avec l'autre, il parle de la communion du Pere & du Fils avec nous, & de nous avec le Pere & le Fils. Or c'est avec beaucoup de raison qu'il rend cette communion reciproque, d'autant que comme nous voulons auoir communion avec Dieu pour obtenir en lui le salut & la felicité: aussi Dieu de sa part veut auoir communion avec nous pour prendre son plaisir en nous par la conformité que nous auons avec lui. La raison est, que Dieu a inclination à son image, l'aime & y prend plaisir. Or par la regeneration & par ses productions nous sommes transformés en l'image de Dieu. L'alliance donques porte des choses

reciproques , *Je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple* : Dieu y dit qu'il sera nostre porcion, & que nous ferons la sienne. Partant saches, ô homme, que si tu veux auoir communion avec Dieu, afin qu'il te donne sa paix & son ciel, Dieu aussi veut que tu lui fournisses matiere de contentement & d'agrement par tes actions & tes deportemens.

Isa. 62. v. 3-4. Dieu appelle sa Ierusalem d'un nom qui signifie *Mon bon plaisir en elle*, & dit qu'elle est *une couronne d'ornement en sa main*:

Malac. 3. & appelle les fideles *ses ioyaux precieux*. Et quand il nous appelle son *heritage*, est-ce pas pour dire qu'il veut que nous lui rapportions des fruits esquels il prenne plaisir? Un Pere veut auoir le contentement de l'obeissance de son enfant, & le mari du reciproque amour de sa femme enuers lui. Or Dieu nous donne communion avec soi comme Pere & comme mari : Il se donne à nous, mais il veut aussi que nous lui donnions nos cœurs. Or nous sentons bien assez de mouuemens en nos ames à demander à Dieu pardon, & implorer sa grace & son secours en nostre besoin; c'est à dire, nous voulons bien auoir

ecoin-

communion avec lui ; mais nous regardons peu si nous lui donnons de quoi auoir communion avec nous, & s'il y a dedans nous des mouuemens d'amour & d'obeissance enuers lui : ce qui est vn manquement, lequel il nous faut auoir soin de combattre dedans nous.

L'autre auantage est, que si nous cheminons en lumiere, *le sang de son fils Iesus Christ nous purge de tout peché.* Il est constant que le plus grand bien que l'homme puisse auoir ici bas, est de sçauoir que Dieu lui pardonne ses pechés. Or nous n'en pouuons auoir certitude si nous ne cheminons en lumiere ; c'est à dire si nous ne cheminons en la crainte de Dieu. C'est pourquoi le Prophete s'escriant, Ps. 32. que *Bien-heureux est celui auquel l'Eternel n'impute point les iniquités ;* adjouste, *& en l'esprit duquel il n'y a point de fraude ;* requerant la sincerité de la conuersion de l'homme à Dieu. Aussi l'Apostre, Hebr. 13. veut que nous allions à Dieu avec vrai cœur en pleine certitude de foi, *ayans, dit-il, les cœurs purifiés de mauuaise conscience.* Aussi Dieu, Esa. i. promet que si nous nous lauons & osons de deuant ses yeux la malice de

nos actions, & cessons de mal faire, & apprenons à bien faire; quand nos pechés seroyent rouges comme cramoisi, ils seront blanchis comme la neige. C'est pourquoi S. Pierre en sa seconde nous exhorte d'affermir nostre vocation & election par l'estude des vertus Chrestiennes: c'est à dire, d'en affermir le sentiment dedans nous. Aussi l'Apostre, Rom. 14. conioint pour le royaume de Dieu dedans nous, *iustice, paix & ioye par le S. Esprit*, mettant la *iustice* la premiere, pource que la paix & ioye de nostre reconciliation avec Dieu doit prouenir du soin de cheminer selon Dieu.

Or ces paroles de nostre Apostre contiennent la consolation du fidele contre les doutes & craintes que nous pourrions conceuoir du sentiment de nos pechés & des diuerses tenebres & infirmités qui sont en nous. Car quand S. Iean dit, que si nous cheminons en lumiere, le sang de Iesus Christ nous *purge* de tout peché, en termes de temps present, c'est pour nous dire que les infirmités par lesquelles nous choppons, lors mesmes que nous taschons de che-
miner

miner en lumiere, ne nous seront point imputées, & que moyennant que nous ayons la crainte de Dieu, Dieu passera par dessus nos deffauts, nous les pardonnant à cause de Iesus Christ son fils. Comme s'il disoit, Quand ie vous di, que si vous cheminez en lumiere, vous aurez communion avec Dieu, vous me respondrez qu'il y a tant de tenebres en vous, & tant d'infirmités, qu'à ce conte vous serez tousiours en doute de vostre communion à Dieu. Mais consolez vous, fideles, de ce que dès maintenant Dieu vous accepte pour ses enfans en Iesus Christ, & vous laue de vos deffauts en son sang, agreant la sincerité de laquelle vous taschez de lui obeir. Pesez donc, mes freres, ces mots, *nous purge de tout peché*, & vous trouuerez que S. Iean presuppõe qu'en cheminant en lumiere il y a encor en nous des pechés d'infirmité, que Dieu nous pardonne continuellement. Partant considerez que nostre iustification & la remission de nos pechez a esté tellement faite au premier moment que Dieu nous a conuertis à soi, & adoptés en son Fils, qu'il faut qu'il nous la con-

tinue tous les iours, nous lauant perpetuellement au sang de son fils Iesus Christ. De sorte que l'imputation vne fois faite au fidele du sang de Iesus Christ, est d'un cours perpetuel & d'une duree continuelle; selon qu'aussi es ombres & figures de la Loi, il falloit de iour à autre des lauemens & purifications.

Apprenez aussi d'ici que chaque peché requiert de nous des nouveaux actes de repentance & de foi. De repentance, pour en gemir deuant Dieu, & en combattre dedans nous la cause, le principe & les motifs. De foi, pour recourir au sang de Iesus Christ, c'est à dire à l'obeïssance qu'il a rendue à Dieu son Pere en la croix, s'estant constitué pleige des croyans. C'est elle qui nous purge de tout peché, c'est elle qui est la vraye & parfaite iustice des fideles. Et la foi qui nous illumine à bonnes œuures, n'est sinon la condition, au moyen de laquelle Dieu nous impute le sang de Iesus Christ. Car S. Iean ne partage point entre le sang de Iesus Christ, & la lumiere de nos œuures: mais donne tout au sang de Ies. Christ, lui

lui attribuant absolument de nous purifier de tout peché. Partant nos Adversaires errent grandement & tres pernicieusement en confondant la condition requise de la part de l'homme, à ce que Dieu le iustifie, avec la iustice mesme par laquelle Dieu le iustifie, laquelle est la cause meritoire de la vie eternelle; mettans leurs œuures en la place du sang de Iesus Christ.

D'abondant, ici admirez les expressions de l'Esprit de Dieu, lequel, en disant, que *le sang de Iesus Christ nous purge de tout peché*, par ces mots de *tout peché*, a voulu preuenir l'erreur, lequel, en faueur d'un pretendu purgatoire distingueroit és siecles suivans entre la remission des pechés mortels, & celle des veniels; entre celle des pechés commis avant le Baptisme, & celle des pechés commis apres le Baptisme. Car c'est pour la peine temporelle des pechés d'apres le Baptisme qu'on establit vn purgatoire de feu & des satisfactions humaines, en laissant la purgation des autres pechés au sang de Iesus Christ. Donques contre ces distinctions l'Esprit de Dieu a porté S. Iean à dire ex-

pressément, que le sang de Iesus Christ nous purge de tout peché : Ainsi il est dit, Rom. 8. qu'il n'y a maintenant nulle condamnation à ceux qui sont en Iesus Christ qui ne cheminent point selon la chair, mais selon l'esprit. Le mot de nulle refutant la distinction de peine eternelle & temporelle : le fidele estant absolument absous & deliuré de condamnation : les afflictions qu'il souffre ici bas n'estans point des peines d'un supplice pour ses pechés, mais des corrections & des espreuves paternelles pour l'auancer en la sanctification.

Finalemēt ici remarquez que le sang de Iesus Christ nous purge de tout peché, non simplement comme exemple & motif de sanctification, mais comme satisfaction à la iustice de Dieu pour nos pechés, veu que S. Iean considere cette purgation de tout peché par le sang de Iesus Christ, posterieurement à la sanctification, entendant que si nous auons cheminé en lumiere Dieu nous imputera le sang de son Fils en absolution & purgation de tout peché. Ce qui aussi fait voir à l'œil la distinction qu'il y a entre la iustification, & la sancti-

sanctification : assauoir la iustification, qui absout l'homme de tout peché, d'avec la sanctification par laquelle l'homme chemine en lumiere & en sainteté : lesquelles graces neantmoins on confond en l'Eglise Romaine : ass. la sanctification, qui consiste en la production des bonnes œuvres , & la iustification qui consiste en l'imputation que Dieu nous fait du sang de Iesus Christ. La sanctification laisse en nous des defauts desquels nous gemissons ; mais la iustification nous absout de tous pechés & defauts.

CONCLUSION.

Mais le temps, qui s'est escoulé, nous oblige de mettre fin à ce propos. Partant , mes freres , passans par dessus les choses que vous auez ouïes , souuenons nous que Dieu s'estant appelé lumiere , pour ce que cette belle creature est l'image de la pureté de Dieu , nous ne deuons iamais regarder les creatures sans monter au Createur & en considerer les perfections , pour lui donner la gloire qui lui appartient , & en tirer des instructions & des motifs à nostre

M

deuoir. Hommes, qui cheminez és tenebres du vice & du peché, souueniez vous que la lumiere qui s'est leuee sur vous suffira pour vous faire vostre procez deuant Dieu. Et combien plus vous le fera la lumiere de l'Euágile, par laquelle Iesus Christ, le Soleil de iustice, la resplendeur de la gloire du Pere, s'est leué sur nous ? reiettons donc, reiettons les vices & pechés, l'injustice & rapine, la paillardise & souillure, la gourmandise & yvrognerie, l'orgueil, l'enuie, la haine, voire avec horreur comme des tenebres d'enfer, & comme l'image du Diable qui est le prince des tenebres. Puis que, comme dit l'Apostre, *Col. 1. 13.* *Dieu nous a deliurés de la puissance des tenebres, & nous a transportés au Royaume de son Fils bien-aimé. Nous ne sommes plus, dit-il ailleurs, de la nuit ni des tenebres ; partant ne dormons point, comme font les autres : mais veillons & soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment de nuit, & ceux qui s'enyurent, s'enyurent de nuit.*

Secondement, l'Apostre ayant dit, Si nous disons que nous auons communion avec lui, & nous cheminons en tene-

ne-

nebres , nous sommes menteurs & ne nous portons point en verité ; reconnissons-y & deplorons nostre mal ; assavoir , que nostre vie , au regard de plusieurs , ne respond point à nostre profession , & que nos deportemens sont vne euidente contradiction à l'Euangile, dont nous nous glorifions : De sorte que nostre profession de reformation est deuenue , quant à nos mœurs, pour la pluspart vn mensonge deuant Dieu & les hommes. Et nous estonnons nous, Mes freres, si en cheminant ainsi és tenebres du vice, Dieu fait voir diuerses tenebres d'adversités ? & n'est-ce pas vn support singulier de sa bonté s'il ne nous oste pas son chandelier ?

Ouvrons donc , ouvrons , par vraye repentance , nos yeux à la lumiere de l'Euangile, admirons-en la beauté en la face de Iesus Christ nostre mediateur ; qui est la resplendeur de la gloire du Pere, & l'image de Dieu inuisible, afin que nous en ornions nos ames par œuvres de iustice & de charité , & que nous soyons du corps de cette femme mystique qui est representee, Apoc. 12. *reuestue du Soleil* ; selon que l'Apostre

Rom. 13.

prend pour mesme chose estre reueſtus de Ieſus Chriſt, & estre reueſtus de lumiere.

Et ſçachons, mes freres, que cette vraye beauté ſera ſuivie de vraye felicité. Car la lumiere eſt priſe és Eſcritures pour ioye, proſperité, & felicité. La raiſon phyſique & naturelle de cela eſt, que la lumiere reſiouit les animaux, & les tenebres au contraire apportent aux hommes de la triſteſſe & de l'horreur. Et la raiſon morale eſt, que celui qui a cheminé en la lumiere de iuſtice & ſaincteté aura auſſi Dieu pour la lumiere d'une eternelle felicité: la felicité eſtant la ſuite de la ſaincteté. Et Dieu eſtant infiniment ſainct & infiniment heureux, ne ſe communique en ſaincteté que pour ſe communiquer en felicité: il eſt lumiere par l'un & par l'autre. Comme en effet la felicité celeſte

Col. 1. 12.

eſt appelée *le royaume des Saincts en lumiere*; & Daniel dit, que les iuſtes *reluiront comme le Soleil au royaume de Dieu*.

Pſ. 16.

Et l'Eſcriture, diſant que nous verrons la face de Dieu, laquelle eſt vn raffaiement de ioye; conſiderer cette face comme vne lumiere dont les rayons
nous

Sur la 1. S. Iean, ch. 1. v. 5. 6. 7. 181

nous rempliront de contentement & nous transformeront en la semblance de Dieu : selon que dit saint Iean, *Nous serons semblables à lui , car nous le verrons ainsi comme il est.* Mesprifez, fideles, les tenebres de quelques adversités en cette vie , pour l'esperance de cette eternelle lumiere ; & encor sçachez que, comme dit le Prophete, *La lumiere s'est* Ps. 112. 4. *leuee en tenebres à ceux qui sont droits , & que Dieu fera reluire vos tenebres,* entant Ps. 18. 29. *que Dieu soulagera le fidele en ses maux, & l'en deliurera autant qu'il sera expedient ; Dieu fera sa lumiere en la vallée d'ombre de mort : de sorte qu'il dira , L'Eternel est ma lumiere & ma deli-* Ps. 27. *urance, de qui auray-ie peur ? l'Eternel nous est un Soleil & un bouclier : l'Eternel donne* Ps. 84. *grace & gloire , & n'espargne aucun bien à ceux qui cheminent en integrité.* Et finalement, Dieu recueillira le fidele en sa Ierusalem celeste, laquelle n'a point de *Apo. 22.* *Soleil & de Lune , mais Dieu lui mesmes & l'Agneau fera sa lumiere eternelle. Ainsi soit-il.*

Prononcé le 10. Janvier 1644.